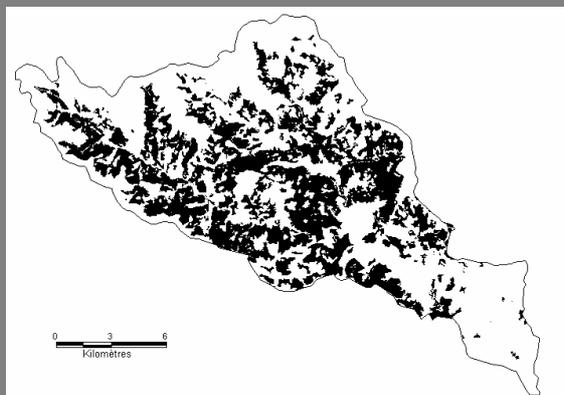


## CHATAIGNERAIE CEVENOLE MEDITERRANEENNE



Code Natura 2000	9260	<b>H3</b>
*Habitat prioritaire	Non	
Code Corine biotope	41.9	



### DESCRIPTION

#### Enjeux écologiques de l'habitat

<b>Responsabilité régionale</b>	<b>Evolution pressentie</b>
<b>3</b>	<b>1</b>

#### Situation Géographique et Générale

#### Organisation Spatiale

Nombre d'unités : 425 (+145)

Surface totale relative en % sur le site : 25 (+ 6 en contexte montagnard médio-européen)

Surface totale (ha) : 5730 (+ 1380 en contexte montagnard médio-européen)

**Milieu fréquemment associé sur le site :** maquis, pinède maritime

#### Description

Le Châtaignier (*Castanea sativa*) est une essence silicicole utilisée et favorisée de longue date par l'homme du fait de sa production de fruits importante en contexte difficile. Il se retrouve ainsi dans une grande partie des forêts sud-européennes depuis plusieurs siècles lorsque des sols siliceux filtrants, et à bonne réserve hydrique pendant la période de végétation, existent. De ce fait, son indigénat dans une région est très difficile à affirmer. L'espèce est connue pour être indigène de manière certaine seulement en zone euxino-hyrcanienne (Caucase et chaîne Pontique du nord de la Turquie), par conséquent hors de la zone méditerranéenne au sens strict. En Cévennes, l'espèce a été introduite et cultivée à grande échelle depuis très longtemps en plusieurs vagues successives : introduction et culture par les romains, extension au moyen-âge d'abord sous l'impulsion des moines défricheurs, reprise intense de la monoculture à partir du XVIIème et jusqu'au XIXème. Depuis cette date, la culture du châtaignier n'a cessé de décroître et la plupart des peuplements présents actuellement sont à l'abandon. On rencontre ainsi désormais surtout des taillis de châtaigniers purs et des taillis en sous-bois de pinèdes à Pin maritime. Les vergers (avec variétés greffées) et futaies sont très rares et le plus souvent limités aux boisements sis à proximité des villages et hameaux.

Le Châtaignier forme ainsi des plantations anciennes avec un sous-bois semi-naturel très pauvre en espèces. La strate arborescente, dominée par le Châtaignier, accompagnée souvent de pins maritimes, peut atteindre une hauteur de 10 à 20 m. De façon générale, on trouve ces formations entre 300 et 800 m d'altitude en moyenne avec parfois des remontées jusqu'à 1000 m dans certaines régions.

L'espèce semble se développer assez difficilement en l'absence d'une gestion humaine ; notamment, étant une espèce originaire de bioclimat doux per-humide (précipitations importantes), les années de sécheresse prolongée, comme il peut en exister en contexte méditerranéen en France, lui sont certainement défavorables et accentuent probablement l'effet virulent de deux maladies fongiques qui touche les peuplements français depuis, respectivement, un siècle et une cinquantaine d'années : l'encre et le chancre. Il est notable d'ailleurs de constater que les vergers et leur production bénéficient de manière intéressante d'une irrigation modérée.

Ainsi, l'espèce est limitée par son autécologie propre, notamment en Cévennes, qui restreint son implantation, d'une part, en altitude à cause du froid et du gel hivernal (malgré un facteur « précipitation » très favorable), et, d'autre part, en zone sous influence méditerranéenne marquée à cause de la sécheresse endémique (malgré un facteur « température moyenne hivernale » très favorable).

Les châtaigneraies françaises relevant de la Directive Habitats concernent les populations méditerranéennes ou subméditerranéennes à montagnardes. Elles s'observent dans les Pyrénées Orientales, les Cévennes, en Provence, ainsi qu'en Corse.

### Espèces végétales caractéristiques sur le site

Châtaignier (*Castanea sativa*), Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), Genêt à balai (*Cytisus scoparius*), Germandré scorodaine (*Teucrium scorodonia*), L'épervière des murs (*Hieracium murorum*), Paturin des bois (*Poa nemoralis*), Bruyère arborescente (*Erica arborea*), chêne vert (*Quercus ilex*), chêne pubescent (*Quercus pubescens*), arbousier (*Arbutus unedo*), genévrier oxycèdre (*Juniperus oxycedrus*), pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*), euphorbe characias (*Euphorbia characias*), ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*).

### Exigences écologiques

-  Substrat siliceux filtrant à bonne réserve hydrique durant la période de végétation
-  Zone climatique à hiver doux et précipitations abondantes

### Dynamique naturelle

L'évolution des pratiques provoque la disparition des populations implantées dans les conditions les plus éloignées de leur niche écologique. L'espèce a donc tendance à céder du terrain au profit de la lande, de la pinède, de la chênaie verte ou blanche et de la hêtraie, notamment sur des surfaces où l'espèce était maintenue grâce à l'action de l'homme. En revanche, dans les situations les plus favorables, la châtaigneraie peut paraître stable à moyen terme.

## Analyse

### Localisation et typicité sur le site

Les peuplements de châtaigniers occupent une surface très importante sur le site dans le secteur schisteux essentiellement : près de 11 000 ha (47% de la surface du site) en incluant les petits peuplements et peuplements en mélange, ainsi que les peuplements médio-européens, qui sont exclus de la directive et n'ont donc pas été figurés sur la cartographie. Les bois de châtaigniers sont plus confidentiels dans le secteur calcaire Gardois au sein duquel leur caractère anthropique est patent. Les peuplements s'échelonnent de 300 à 1000 mètres d'altitude à toutes les expositions et pentes, excepté les zones franchement rocheuses portant un sol squelettique.

On distingue deux types de châtaigneraies N2000 (non en mélange avec le pin maritime ou d'autres feuillus) majoritaires sur le site :

- les formations fruitières avec de gros individus de châtaignier, entretenues par pâturage, qui constituent des vergers à châtaignes, dont la structure est ouverte. Elles sont rares sur le site.
- les formations de taillis de châtaigniers qui sont abondantes. Les cépées de châtaigniers dominant sans partage et les strates arbustives et herbacées restent pauvres ;
- les formations de type futaie non entretenues qui sont rares elles aussi mais peuvent posséder un intérêt écologique parfois important.

En termes phytosociologiques : l'habitat retenu par la directive concerne les peuplements de châtaigniers monospécifiques de surface appréciable et s'inscrivant au sein des étages de végétation méditerranéens.

Schématiquement et d'après nos relevés floristiques, les châtaigneraies sous influence méditerranéenne, *i.e.* exposant encore un cortège non négligeable d'espèces méditerranéennes, se situent en deçà des 800 mètres en adret et de 650 mètres en ubac.

Les conditions écologiques optimales dans les Cévennes pour cette essence semblent se rencontrer seulement entre 500 (ubac) et 800 mètres (en adret), donc au sein d'une végétation potentielle de chênaies blanches méditerranéennes, voire de pinèdes à Pin de Salzman de l'alliance des *Quercion pubescenti-sessiliflorae*.

## Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

### Valeur écologique

Cet habitat présente une valeur pour :

- l'homme : implantation humaine durable favorisée en Cévennes (région de terres ingrates et souvent peu fertiles) par cet habitat,
- futaies anciennes qui peuvent accueillir quelques espèces rares de la flore ou de la faune : entomofaune saproxylophage (Lucane Cerf-Volant, autres espèces patrimoniales probables à inventorier, ...), avifaune (Picidés, etc.), chiroptères, flore (*Lobaria pulmonaria*, espèce rare de lichen indicatrice d'un milieu non pollué et peu perturbé).

C'est un habitat rare en Languedoc-Roussillon.

### Valeur d'usage

Intérêt économique : intérêt agricole (fruits), intérêt sylvicole (bois), intérêt ethnologique et paysager.

Loisirs : chasse, cueillette des champignons

L'enjeu de conservation est **fort** pour cet habitat

## Facteurs d'influence sur le site

### Facteurs naturels

-	■ maladies cryptogamiques endémiques (chancre et encre) qui fragilisent l'habitat
	■ peuplements à la limite de leur niche écologique qui sont supplantés par des végétations plus adaptées

### Facteurs anthropiques

-	■ déprise de la castanéculture et de l'entretien des vergers
	■ sénescence des peuplements (souches parfois très âgées d'avenir incertain)
	■ introduction du Pin maritime
+	■ renouvellement des peuplements (plantations)
	■ entretien par pâturage du sous-bois, taille des sujets atteints par l'encre, et coupe des branches atteintes par le chancre

## Etat de conservation sur le site

Indicateur de l'état de conservation	Evaluation des critères pour le site
Surface en habitat	+
Entretien	-
Maladies cryptogamiques (chancre et encre)	-
Régénération des peuplements	-
Pénétration d'autres essences dans les peuplements	-
<b>Menaces</b>	
Abandon de la gestion humaine	moyenne
<b>Etat de conservation</b>	
L'état de conservation est jugé moyen du fait de l'abandon de la majorité des peuplements et de l'avenir incertain de cet habitat sans un entretien humain.	moyen

## Mesures de gestion conservatoire sur le site

Il n'existe pas de mesure simple et généralisable pour l'entretien de forêt de châtaigniers, les mesures à envisager sont fonctions des objectifs déterminés sur les différentes parcelles du site et des volontés et possibilités locales. Mais, globalement, pour pérenniser la châtaigneraie cévenole, il est nécessaire de :

- entretenir des futaies et vergers existants et conserver des variétés locales,
- reprendre et entretenir les peuplements abandonnés les moins difficiles dans la zone écologique la plus favorable à l'espèce (500 à 800 m alt. pour les raisons indiquées plus haut dans cette fiche),
- entretenir les taillis de châtaigniers et valoriser le produit de coupe,
- planter de nouvelles parcelles pour renouveler à long terme le peuplement,
- faire un suivi sanitaire des vergers et taillis, généraliser des méthodes de prophylaxie pour tous les acteurs concernés,
- rendre à la dynamique naturelle les taillis et formations mixtes (sauf verger encore entretenus ou dont la reprise est aisée) situés en dehors de la zone écologique optimum.